



HAL
open science

“ Sur le chemin des légendes avec Jean-Claude Dupont ”, Musée d’archéologie et d’histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, du 9 février au 16 mai 2010 ; Musée québécois de culture populaire, Trois-Rivières, du 18 juin 2010 au 17 avril 2011

Vanessa Ferey

► **To cite this version:**

Vanessa Ferey. “ Sur le chemin des légendes avec Jean-Claude Dupont ”, Musée d’archéologie et d’histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, du 9 février au 16 mai 2010 ; Musée québécois de culture populaire, Trois-Rivières, du 18 juin 2010 au 17 avril 2011. *Rabaska : revue d’ethnologie de l’Amérique française*, 2010, 8, pp.281. 10.7202/045296ar . hal-02124652

HAL Id: hal-02124652

<https://hal.science/hal-02124652>

Submitted on 16 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

À propos de l'exposition « *Sur le chemin des légendes avec Jean-Claude Dupont* » qui fut proposée du 9 février au 16 mai 2010 au musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.

*« Les mots sont capables de beaucoup de choses.
Par ces légendes, transmettre la peur, l'amitié... »*

J-C. Dupont

Sur le parvis d'un ascenseur de musée, un son de cloche au loin tintinnabule. Le pas lourd d'un cheval s'approche sur les pavés. Puis à l'aide du vent qui l'accompagne, un oiseau passe à notre portée propager cette pensée furtive : Ca y est, nous y sommes. « Chez nous ».

Par cette invitation sonore, nous rentrons dans l'univers de Jean-Claude Dupont, ethnologue québécois et anciennement professeur émérite de l'Université Laval. Des panneaux explicatifs courts, clairs, concis, vont nous en apprendre davantage sur ce personnage haut en couleurs, peintre à ses heures, au fil de cette rétrospective où artefacts et tableaux ne cessent de dialoguer sous une trame sonore aux bruits familiers.

Tout d'abord, une brève introduction rappelle au visiteur ce qu'est une « légende », un récit dont le discours s'encre dans la réalité, vis-à-vis d'un lieu, d'une personne, d'un moment donné, a contrario d'une « fable » ou d'un « conte ». On y stipule aussi leur étonnante apparition depuis l'Antiquité, au Moyen-Âge, puis au XVII^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

À la vue d'un canot céleste, un message est diffusé de la part de l'équipe du musée : « *Il est temps pour notre chasse-galerie de se poser, à vous de prendre le relais en transmettant les récits d'antan ou en allant écouter les merveilleux conteurs d'aujourd'hui qui continuent de donner sens et plaisir à la vie* ».

De ce fait, une pléiade de médiums est mise en oeuvre : peintures de l'ethnologue, reproductions, illustrations (Musée des Beaux-Arts du Canada), photographies (Musée McCord), archives (Radio-Canada) et objets de contextualisation venus de toutes parts (Parcs Canada, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, Musée des maîtres et artisans). Pourtant, ces objets sont loin d'être l'essence de cette exposition.

En effet, réunir une foule de personnes dans un lieu commun, l'amener à la réflexion sur sa propre mémoire, susciter chez elle l'envie d'en savoir plus sur cette dernière et de la partager, voici le défi sous-jacent de cette rencontre.

Par une muséographie sinueuse et une scénographie tempérante, le visiteur prend ses marques dans un espace à l'image des toiles de l'ethnologue, une agréable arlequine de teintes naturelles rappelant la centaine de légendes qui y demeurent à découvrir. Et gare aux garous qui rôdent pour les mortels qui ne les prendraient pas au sérieux !

Dès lors, on discerne peu à peu le travail d'une « longue continuité » de cet artiste attentif et curieux, qui s'attela à la lourde tâche de préserver un précieux patrimoine qui s'effile sur le pardessus râpé du temps. Dans un souci de préservation de la mémoire

collective, Jean-Claude Dupont a en effet constitué tout au long de sa carrière une véritable base de données ethnographique composées de centaines de légendes. Les faisant connaître grâce à la publication d'ouvrages spécialisés et de recueils, soit 65 ouvrages ayant bénéficiés de sa participation et 24 étant élaborés personnellement suite à ses expériences de terrain.

À ce propos, une photographie rendant hommage au folkloriste québécois Marius Barbeau, attire le regard du visiteur dans une unité entièrement consacrée à l'ethnologie afin de ne pas perdre cet axe primordial du parcours muséal.

À l'occasion, deux récentes publications immortalisent les travaux de cet "homme de paroles" tel que le qualifie Francine Lelièvre, directrice du musée : « *Légendes du Québec – Un héritage culturel* »¹ et « *Mythes et légendes des Amérindiens* » nous racontent l'histoire de l'imaginaire de la mémoire collective du territoire du Québec. « *Le mythe amérindien, nous dit l'ethnologue, s'est perpétué au fil des siècles, dans une constance de la parole, à la différence des légendes canadiennes-fançaises qui, dirait-on, ont l'âme à la danse et la fantaisie et que le changement attire comme une lampe le papillon* »²

Que l'exploration de ce territoire soit coloniale ou amérindienne, les sociétés propageaient leurs légendes qu'elles soient faites de feux follets, loups-garous, canots célestes, lutins ou sorciers, l'onirique était au rendez-vous. Néanmoins, elles ne nous sont pas livrées futillement, le chercheur nous fait rapidement comprendre que derrière leurs allures fabuleuses se cache la fonction primordiale de ces légendes. Celle d'enchanter la dure existence des sociétés d'hier dans une réalité tout autre que celle que nous vivons confortablement aujourd'hui.

On comprend aussi qu'une légende se dévoile après étude comme un miroir à double face, les traditions qu'elle représente ainsi que les archives historiques qui peuvent lui être raccordées forment l'autre version qui se cache derrière celle que la population compose à son sujet.

Par ces traditions orales francophones et amérindiennes d'Amérique du Nord nous découvrons l'acharnement du chercheur à recueillir de multiples enregistrements auprès des riverains que l'exposition nous fait partager. Par exemple, celui de la complainte d'une vieille femme, Mme Valère Nolet, 79 ans, qui nous chante la légende de la mariée enlevée sous le titre *Les trois hommes en noirs* à Saint-Séverin de Beauce en 1965.

Par ailleurs, on découvre une collection de recueils de légendes de l'Amérique française venant approfondir les propos de l'exposition. Celles-ci sont publiées sous les propres éditions de Jean-Claude Dupont à l'issue des travaux organisés par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC).

¹ DUPONT, Jean-Claude, *Mythes et légendes des Amérindiens*, Québec : Les éditions GID, 2010. ISBN 9782896340521 & DUPONT, Jean-Claude, *Légendes du Québec – Un héritage culturel*, Québec : Les éditions GID, 2008. ISBN 9782896340231

² Extrait de la page 6 de la préface de *Mythes et légendes des Amérindiens* rédigée par Francine Lelièvre, Directrice générale de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.

Ainsi le visiteur découvre les aspects des sociétés canadiennes et amérindiennes du XVII^{ème} au XX^{ème} siècle. Personnages fantastiques ou humains aux pouvoirs ésotériques nous font découvrir avec amusements mais toujours de manière rigoureusement ethnographique les métiers et figures marquantes de la tradition québécoise. Les origines de certaines expressions y sont aussi élucidées comme celle du porte-charge appelé « diable », qui serait à l'origine de l'édification de 35 églises au Québec d'où le nom donné à l'outil de déploiement de la force de construction.

Exposition humble à l'image de celui qui l'a inspiré, modeste face à un travail titanesque, la thèse de Jean-Claude Dupont concernant *Le forgeron et ses traditions* demeure l'une des plus respectées au Québec. Cet explorateur que les Amérindiens qualifient de « grand écouteur » n'a rien d'un peintre naïf, c'est avant tout un ethnologue ayant un formidable talent d'illustrateur pour ses enquêtes de terrain. Ses peintures ont d'ailleurs pris les couleurs et les odeurs de ses rencontres au gré de ses pérégrinations afin de « nourrir la mémoire québécoise », dévotion scientifique qui lui valu l'attribution du Prix du Québec en patrimoine en 1998.

Dans une société pas toujours proche et à l'écoute de ses anciens, ces légendes que certains d'entre nous on peut-être eu la chance de se les avoir fait susurrer à l'oreille un soir d'hiver nous rappellent la fragilité de ce patrimoine immatériel. Et si elles gardent une jeunesse éternelle, on peut penser qu'elles renferment elles-mêmes un secret de jouvence partagé par Jean-Claude Dupont qui a toujours su analyser avec le regard neuf d'un enfant la société dans laquelle nous vivons.

En l'occurrence, dès le premier soir de son inauguration, la magie de Jean-Claude Dupont a opéré. Les gens en première visite ne parlaient pas majoritairement de peinture ni même d'ethnologie, mais d'« eux-mêmes », d'où ils venaient, de ce qui les touchait au plus profond de leur cœur québécois. L'exposition transporta directement ses hôtes depuis le deuxième étage du musée vers le monde merveilleux de ses recherches en nous offrant des images, des sons et impressions de senteurs opérant sous notre imagination. Une chaleur humaine ne tarda pas à survenir à mi-parcours, des instants de plaisir partagés entre inconnus venus de toute part et ayant chacun son grain de sel à ajouter aux paroles de l'artiste. Bref, une des plus belles des interactions qu'il soit donné d'offrir par un musée à ses visiteurs dans un monde où tout va trop vite pour qu'on prenne encore le temps de se raconter des histoires, les nôtres.

Par ce beau précepte d'altruisme, cette exposition honorable marqua certes ses visiteurs par ses toiles mais elle immortalisa surtout par son rayonnement le fruit d'un travail de recherche de toute une vie. Qu'on se le dise dans nos campagnes et qu'on le colporte à travers les générations, Mr Dupont, le Québec se souviendra de vous tant que ses légendes seront contées.

Vanessa Ferey
Université du Québec à Montréal